



À Belfort, Alstom fabrique des turbines à gaz.



Diversification

EN FRANCHE-COMTÉ, L'ÉNERGIE A SA VALLÉE

La région était connue pour la production automobile. Un cluster, constitué autour d'Alstom et de General Electric, pourrait l'aider à devenir un territoire de référence pour l'énergie.

PAR LUDOVIC DUPIN

A quelques minutes du Lion de Belfort, œuvre du sculpteur Frédéric Bartholdi, les usines d'Alstom et de General Electric (GE) se font face. Le premier y fabrique des turbines à vapeur – dont celle géante destinée au réacteur EPR en construction à Flamanville (Manche) –, le second y possède son centre d'expertise mondiale sur les turbines à gaz. Les deux industriels se mènent une farouche concurrence. Pourtant, depuis deux ans, ils ont décidé de collaborer dans le cadre d'un cluster baptisé Vallée de l'énergie, qui a été officiellement lancé en juin.

Le concept de Vallée de l'énergie est né en 2008, dans la douleur. « Nous n'avions pas réalisé jusqu'alors le potentiel de cette filière. Elle était masquée par l'automobile », explique Jean-Luc Habermacher, président du cluster et risk manager chez Converteam, à Belfort. La Franche-Comté connaissait des moments difficiles. Dotée d'une puissante industrie automobile, la région a souffert de la perte de près de 12 000 emplois. Du jour au lendemain, des petits sous-traitants dépendants de PSA Peugeot-Citroën à Mulhouse (Haut-Rhin) ont dû fermer. La Franche-Comté a redécouvert son secteur de l'énergie, susceptible d'offrir des opportunités de diversification à ses PME.



« Le cluster permet d'attirer les donneurs d'ordres »

FRANÇOIS DIDIER

Président de Mecaplus, spécialiste de l'usinage des superalliages

« Notre défi quotidien est d'être plus compétitif que les pays à bas coût grâce à la vitesse et à la précision de notre travail. Cela demande beaucoup d'investissements. La Vallée de l'énergie fait la promotion de notre territoire afin que le tissu industriel local devienne une référence mondiale. Ce cluster permet aussi d'attirer des donneurs d'ordres. Il est parfois impossible de trouver seul les services achats. Enfin, à travers la mutualisation des demandes, il est possible d'impulser des formations techniques dont nous avons besoin. À terme, la Vallée de l'énergie pourrait permettre à des industriels de mutualiser des centres techniques. Ce serait un important avantage pour maintenir notre compétitivité. Ensuite, le cluster doit devenir extrarégional. Même si cela prend dix ans, Belfort sera pour l'énergie ce que Toulouse est pour l'aéronautique. » ■

À en croire l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), la Vallée de l'énergie est unique en Europe. Autour d'Alstom et de GE gravitent environ 200 sous-traitants de rang 1, 2 et 3. Ils développent des compétences en ingénierie (Assystem, Converteam, etc.), en production (Milgred, Alizeo industrie, etc.) et en maintenance (Wamar Engineering, etc.). Environ 7 500 emplois sont générés par cette activité, dont 4 900 chez les deux géants. La filière réalise un chiffre d'affaires de quelque 4 milliards d'euros. « Le seul regroupement comparable en Europe est situé à Milan, en Italie, et affiche un chiffre d'affaires de 500 millions seulement », compare fièrement Alain Seid, président de la chambre de commerce et d'industrie de Belfort.

Améliorer les relations

Les premières actions de la Vallée de l'énergie ont consisté à améliorer les relations entre les PME et les donneurs d'ordres, à coordonner les besoins de formations et d'infrastructures, à rapprocher l'industrie de l'université... En juin 2010, les Rendez-vous des acteurs de l'énergie ont réuni à Belfort 30 grands donneurs d'ordres, venus avec leur service